



# FSU<sub>52</sub>

A la FSU, si les questions d'éducation nous préoccupent au plus haut point car domaine principal de notre champ de syndicalisation, les questions sociétales et économiques ne nous laissent pas sans réaction, tout étant lié.

Et depuis la rentrée des classes, les dossiers brûlants ne manquent pas.

D'abord, il y a celui des retraites, pour lequel nous étions en grève le 10 septembre. Nous ne rappellerons pas ici nos revendications. Mais en tant qu'enseignants, parents et citoyens nous réaffirmons notre opposition à un projet injuste qui va tout particulièrement pénaliser la Jeunesse de notre pays.

On encourage les jeunes à poursuivre leurs études ce qui est une bonne chose, en particulier en Haute-Marne où la sous-qualification des jeunes demandeurs d'emploi est un gros souci. Ils commencent à valider des trimestres de plus en plus tard et la réforme allonge la durée de cotisation. Pour eux, c'est la double peine. Nous attirerons votre attention sur les futurs emplois des activités périscolaires. Ce seront des contrats de quelques heures, avec sans doute beaucoup de déplacements, qui occuperont peut-être des après-midis entiers et laisseront peu de possibilité de cumuler cette activité avec un autre travail. Un temps de travail de quelques heures permettra-t-il de valider des trimestres pour la retraite ?

La FSU a assisté, il y a quelques mois, à la rencontre départementale sur la formation professionnelle des demandeurs d'emploi. On craint un afflux important de contrats d'avenir pour les jeunes. Outre cette inquiétante massification de la précarité des jeunes, notre autre préoccupation est de savoir quelle formation va-t-on pouvoir leur offrir ? Il y a une nécessité urgente d'organiser une formation qui permette des validations d'acquis alors que pour l'instant rien de ce qui existe ne leur est adapté et qu'ils seront très dispersés sur le territoire.

Emplois d'avenir professeur, assistants d'éducation, stagiaires contractuels, contrats d'avenir : quand arrêtera-t-on de proposer aux jeunes des « emplois » aussi indignes ?

# FSU<sub>52</sub>

Ensuite, il y a les déclarations racistes visant la Garde des Sceaux, ministre de la 5<sup>ème</sup> République. Elles constituent une atteinte violente et intolérable aux valeurs républicaines. En ces temps troublés et troubles où les conditions économiques et sociales se dégradent, où les inégalités et les souffrances augmentent, laissant de plus en plus de nos concitoyens sur le bas-côté, le pacte républicain d'égalité, de liberté et de fraternité doit être réaffirmé. C'est pourquoi la FSU s'inscrit dans la marche citoyenne de lutte contre le racisme du samedi 30 novembre prochain.

En tant qu'enseignants, enfin, nous demandons la réécriture du décret sur les rythmes scolaires et l'ouverture de véritables discussions à tous les niveaux associant tous les acteurs concernés : enseignants, parents, communes, associations. Avant de mettre en place, dans la précipitation, une énième réforme qui doit être au bénéfice des élèves, il serait bon d'évaluer ce que les expériences actuelles leur apportent en termes de réussite scolaire, car ce doit être l'objectif à atteindre. La réforme doit se faire dans un cadre national garantissant l'équité et la gratuité dans tous les territoires de la République, dans le respect des statuts des personnels et dans celui des droits des élèves. Le ministre et le gouvernement restant sourds le SNUipp-FSU (ou la FSU, on verra après le CDFN) appelle les enseignants à manifester leur opposition en étant grévistes le 5 décembre prochain.

La FSU milite pour la réussite de tous et œuvre pour y parvenir. Notre projet éducatif englobe la qualité du temps éducatif pour les élèves de la maternelle au lycée, les conditions d'apprentissage et des exigences en termes de contenus, sans oublier celles d'améliorer les conditions de travail des personnels.